

UNE AUSSI BELLE ÉQUIPE

I

Le maître, l'universitaire et l'école-caserne

II

La classe coopérative

III

L'autorisation

**Trois films de Michel Amram et Jacques Pain
en collaboration avec Fabienne d'Ortoli**

Les Éditions École de La Neuville © Décembre 2022

Trois films.

De pédagogie, croirait-on si l'on n'y regardait de plus près.

Ces histoires sont des moments d'une épopée ordinaire. Celle où des personnes soudain émergent seules ou groupées, mues par le désir de changer l'école et l'institution scolaire tant qu'à faire !

Ils sont, ils furent dans l'Histoire, des dizaines, des centaines, des milliers, d'éducateurs, d'enseignants, de praticiens du savoir, à avoir innové, enthousiasmé leurs élèves, embarqué des enfants, des adolescents, des adultes, dans des aventures au long cours.

Quelques noms émergent, liés à tant d'autres, à des groupes souvent, à des dizaines de classes. À des écoles. C'est une toile tissée dans l'épaisseur du temps. En prise sur les réseaux d'utopie concrète qui ont fait ces mutations de l'éducation nouvelle européenne, déjà de Pestalozzi à Yverdon, de Fröbel à Keilhau, de l'école active de Ferrière, de l'école moderne de Ferrer, des pédagogies libertaires, de la colonie Gorki de Makarenko, des techniques actives de Célestin Freinet, de Joffre Dumazedier, de la pédagogie institutionnelle de Raymond Fonvielle et Fernand Oury, de La Neuville. La pédagogie c'est du politique !

Françoise Dolto, Maud Mannoni, Jacques Lacan, François Tosquelles, Jacques Lévine, Jean Oury, Félix Guattari, parmi bien d'autres, les ont pris au sérieux. En effet, il est question de «réussir l'homme de demain» ! Rien de moins.

Voilà une équipe dont les champions pour ne s'être pas tous rencontrés n'en ont pas moins unis leurs efforts pour remporter de bien belles victoires.

Ces films lèvent le voile du temps et témoignent d'un passé, encore et toujours d'avenir.

Jacques Pain, le 4 mai 2020

Le maître, l'universitaire et l'école-caserne

« Les années soixante bruissaient d'une mutation qui allait saisir la société tout entière. L'école était au centre du Cratère, elle qui nous avait faits, littéralement arrachés au béton armé des classes sociales. La pugnacité, l'intelligence, éclataient les strates et les normes. Ce fut le temps où les Sciences de l'éducation virent le jour, issues de ces mutations, se retournant sur les faits, les situations, les objets, au plus près, avant toute approche disciplinaire. [...] Partie prenante de cette éruption mondiale des pédagogues utopistes qui croyaient en un autre enfant, un autre homme. On en avait marre des guerres, du colonialisme, des économies bancaires. Toutes ces lunes de forcenés. Vivre en paix ! L'alternative, c'était ça, une autre société, une autre école. Ni les USA ni l'URSS : le laboratoire social d'une espèce humaine en voie de mutation. L'Europe vibrerait d'une jeunesse et d'une révolte profondément intellectuelle. C'était juste après 1968 ! L'enjeu était là : faire la classe c'était faire une société, un monde, réel, actuel, se préparer et s'entraîner à vivre en humanité intelligente et mobilisée, en démocratie critique. »

Jacques Pain (*Extraits du commentaire off du film*)

Découpage du film 140 Minutes

00:00 "Première partie : Contexte de la publication de "Chronique de l'école-caserne" (Éditions François Maspéro, 1972)"

59:49 "Deuxième partie : À l'origine des pratiques de Fernand Oury"

- Freinet invente la classe active
- Makarenko soigne le milieu éducatif
- Tosquelles transforme l'institution

01:27:36 "Troisième partie : Instituteur à l'école-caserne (1939-1967)"

Un dialogue à travers le temps entre Fernand Oury et Jacques Pain

II

La classe coopérative

« *La classe coopérative, c'est les techniques Freinet à la lumière des sciences humaines.* » (Jacques Pain)

C'est l'histoire d'un document vidéo dont Jacques Pain nous avait déjà parlé durant les années 80 et qui avait été montré durant certains stages de formation. Puis il fut égaré. 50 ans plus tard, il a été retrouvé dans les archives de Fernand Oury après qu'elles aient été regroupées à La Neuville.

Ce film donne à voir trois classes de Pédagogie Institutionnelle de la région parisienne durant l'année scolaire 1968-1969 : une maternelle, un perfectionnement et un fin d'études orientées.

Ce document est présenté avec un commentaire de Jacques Pain (2020), avec des interventions d'époque de Françoise Dolto et Fernand Oury.

Découpage du film : 89 Minutes

00:00 Introduction

14:55 La classe maternelle de Suzy Moller à Saint-Rémy-les-Chevreuse

40:58 La classe de perfectionnement de Pierrette Dujon à Champigny-sur-Marne

01:01:44 La classe de fin d'études orientées de Raymond Fonvieille à Gennevilliers

01:22:28 La parole et la loi, une articulation essentielle

III *L'autorisation*

"L'Autorisation" est le troisième film de la trilogie "Une aussi belle équipe" réalisée entre 2019 et 2022. Cet opus est en deux volets.

L'autorisation dont il est question ici, enfouie dans le processus global de la transmission par Françoise Dolto et Fernand Oury, sans omettre d'évoquer le rôle joué par Michel Plon et Jacques Pain, permet de mieux comprendre comment et pourquoi les Neuvilleois ont pu poursuivre sur des décennies le travail entamé en 1973 sans jamais avoir eu le sentiment que quelque chose s'était interrompu pendant leur cheminement vers une pédagogie qui leur soit propre.

Découpage du film : 100 Minutes

00:00 "Première partie : La Neuville, un projet d'école d'après 68"

Explicite le contexte de la naissance de cette école décrite par Jacques Pain comme une des conséquences de son ouvrage "Chronique de l'école-caserne" (Éditions François Maspéro) mais aussi en tant que témoin de l'évolution de ce projet.

53:56 "Deuxième partie : Les Règles du jeu"

À partir d'images de 1996 et du texte de "Au-delà de la transmission, l'autorisation" (Éditions de La Neuville, 2020), cette partie expose une théorisation nouvelle du point de vue neuvilleois, sans pour autant renoncer à la légende du conte de fées déjà évoquée précédemment.